

●● Sommaire

Edito	p.1
Actualités de l'AIFRIS	p.2
Annonces / Colloques	p.10
Publications	p.11

Changer pour se réinventer

C'est sous ce titre que l'information relative aux changements survenus au sein de l'AIFRIS a été portée à la connaissance de toute personne qui consultait récemment le site de notre association.

Si les mots « changer pour se réinventer » annoncent un programme ambitieux, il s'agit toutefois de préciser de quels changements on parle. Pour ce qui concerne l'AIFRIS, le mouvement se joue autant à l'interne, en termes de mandat, d'orientation et de fonctionnement, qu'à l'externe puisque l'association s'inscrit dans un monde en constante évolution.

Depuis le moment de sa fondation en 2008, les membres qui se sont impliqués dans l'AIFRIS, ont effectué un travail remarquable qu'il convient de saluer ici. Leur investissement a permis d'ancrer, puis de développer le projet de l'association afin d'assurer son succès. Les congrès ont trouvé leur public et l'AIFRIS fait aujourd'hui partie du paysage international des associations qui représentent et défendent le travail social.

Si la tendance à l'entropie guette toute association, il faut relever que le projet de l'AIFRIS s'est modifié et enrichi au fil des congrès, en multipliant les formats de contribution pour y associer plus largement les professionnel·es de l'intervention sociale par exemple, mais aussi en accordant la parole aux personnes concernées par l'accompagnement social. Ce mouvement d'ouverture s'inscrit en bonne cohérence avec les mutations sociales et les changements de sensibilité amorcés dès les années 60 conduisant à davantage de participation pour toutes et tous au travers d'une plus grande liberté d'expression, d'une meilleure prise en compte de la diversité humaine et, aussi, une sensibilisation accrue concernant la défense des droits des minorités. Il s'agit aujourd'hui de poursuivre ce mouvement, voire de l'intensifier.

Nous assistons toutefois depuis quelque temps déjà à un retour de balancier inquiétant qui souffle un vent au narratif simpliste et réactionnaire, qui joue sur la peur, qui divise et polarise les sociétés un peu partout dans le monde, et cela sur fond de crise climatique, de guerre, de recul de la démocratie et de la liberté de la presse alors que les injustices et les inégalités croissent inexorablement.

Pour le coup, prise dans un environnement social, géopolitique et économique qui s'est radicalement modifié, l'AIFRIS se présente plus que jamais comme un espace de liberté de parole et d'échanges particulièrement précieux.

Il convient de rappeler que notre association, au-delà de la promotion et le développement scientifique, pédagogique, professionnel du travail social international francophone, se double d'une vocation militante qui, selon les termes de son projet, « encourage toute action qui garantit les droits sociaux fondamentaux et participe à une transformation de la société vers plus de justice sociale ». Il importe donc que l'AIFRIS continue à afficher ses principes et valeurs humanistes pour promouvoir le bien commun et les droits citoyens en soutenant un projet social inclusif qui accorde place et parole aux plus démunis, aux plus précaires, aux victimes de toutes les formes de discriminations et d'injustices.

Pour revenir aux changements internes à l'AIFRIS, au fil des ans il est apparu que le fonctionnement de l'association n'avait pas suivi le même mouvement que celui imprimé par l'organisation des congrès successifs. A l'évidence, la gouvernance de l'association demandait à être revue afin d'offrir davantage de souplesse et d'adéquation avec une visée collaborative et inclusive. Dans les prochains développements, François Gillet y revient de manière détaillée pour expliquer le processus engagé depuis l'automne 2022. Je me contenterais de nommer le plaisir d'avoir pu intégrer un CA dans lequel trouvent place des professionnel·es de l'intervention sociale et qui fonctionne de manière vraiment collégiale. Les divers dossiers et tâches se trouvent répartis entre différents comités dont les réflexions, d'une part, soutiennent le comité de Délégation à la Gestion Journalière (anciennement le bureau) qui traite les affaires courantes et, d'autre part, viennent éclairer et faciliter les décisions prises au CA.

Si un fonctionnement collaboratif est plus lent et plus complexe, il est de toute évidence plus riche et satisfaisant car davantage représentatif de l'ensemble des membres de l'association, de leur diversité d'intérêts, de leur diversité de cultures et de sensibilité.

Pour que cette volonté de pluralisme et de participation élargie ne se limite pas au fonctionnement du CA et du CSP, il importe également de revoir de façon générale la communication au sein de l'association. Pour ce faire, il est temps que La lettre de l'AIFRIS soit repensée non seulement sur le plan de sa forme, mais surtout concernant son contenu. En plus de véhiculer les informations courantes de l'association, elle se doit aujourd'hui de devenir le porte-parole de l'ensemble de ses membres.

Pour dynamiser et rendre plus interactif la Lettre de l'AIFRIS, il serait bienvenu qu'elle s'ouvre aux contributions proposées par les membres des 4 piliers (chercheur-es, formateurs et formatrices, professionnel·les de l'intervention sociale et personnes concernées). Ces communications pourraient prendre des formes diverses : retour sur une expérience, présentation d'un projet, reportage sur un événement, exposé d'une thématique, etc.

Concrètement, il s'agirait qu'un groupe de réflexion, ouvert à toutes et tous, se mette au travail dès septembre prochain pour imaginer un nouveau design de La lettre de l'AIFRIS et, afin de traduire le changement de ligne éditoriale, rechercher un nouveau titre qui indique clairement qu'il s'agit d'une communication produite à

plusieurs mains et porteuse de voix plurielles. Cet **appel à participer s'adresse à tout le monde et toutes les personnes intéressées sont les bienvenues avec leurs idées et suggestions.**

Pour conclure, il est crucial de saluer une fois de plus l'engagement bénévoles des membres de l'AIFRIS et plus particulièrement celles et ceux qui sont directement impliqués dans les diverses instances et groupes de travail de l'AIFRIS (CA, Revue, CSP, GT.). Alors que nous évoluons dans un monde traversé par une marchandisation généralisée, il est important de souligner que le partage, la solidarité et l'amitié existent encore et font sens. C'est également rassurant car le congrès qui se profile pour juillet 2025 mobilisera les forces du plus grand nombre. Mais n'ayons crainte, les efforts demandés seront largement récompensés car le congrès de Dakar qui sera assurément porteur de chaleureuses rencontres, de belles découvertes et expériences et aussi de stimulantes réflexions sur fond d'échanges interculturels. Nous nous en réjouissons par avance.

Que l'arrivée de l'été vous apporte joie, sérénité... et repos !

Francis Loser

Pour la co-présidence de l'AIFRIS

●● Actualités

Actualités de l'AIFRIS

2023 - 2024 : La transition continue

Cette année fut pour l'AIFRIS une année de grands chantiers dans la suite de la transition initiée en 2022. En voici quatre résultats concrets.

1. Mise à jour du projet associatif de l'association

Un nouveau projet associatif a été élaboré en co-écriture et entériné lors de l'assemblée générale de juillet 2023 à Paris.

Extraits choisis du préambule :

« **Après 15 années d'existence**, l'AIFRIS revoit son fonctionnement et son organisation, mobilisée par la nécessité d'effectuer des changements importants pour accueillir davantage de destinataires et de praticien·ne·s de l'intervention sociale. »

« **Plusieurs voies** ont conduit à élaborer collectivement les changements :

- **la voie de l'action** : les congrès sont des événements scientifiques impliquant fortement les membres de l'association. En 2022, l'organisation du congrès de Bruxelles, selon des modalités autres (formats alternatifs,

etc.) a permis de concrétiser la faisabilité de nos ambitions quant à l'accueil de nouveaux publics et acteurs (usagers et professionnels, etc.) et de mesurer ses enjeux sur les plans organisationnels, scientifiques, financiers et humains.

- **la voie de la réflexion** : des membres de l'association ont pris la plume pour formaliser une analyse de la situation de crise que nous avons traversée et pour formuler des pistes à débattre, nous invitant à un effort réflexif.

- **la voie du débat** : cet effort réflexif nous a aidé à mieux comprendre ce qui s'est joué à l'AIFRIS, afin de poursuivre nos engagements mutuels avec plus de plaisirs et d'intérêts.

- **la voie démocratique** : l'ensemble de ces démarches ont conduit les instances en vigueur de l'association à proposer la création d'une « commission mixte », composée de treize personnes, avec pour mandat d'analyser divers aspects ayant trait à ses modèles de gouvernance et économique en vue de suggérer aux instances concernées des propositions de solutions concrètes.

- **la voie de la co-construction** : par des allers-retours réguliers auprès des diverses instances et des membres, la commission mixte a travaillé régulièrement de septembre 2022 à septembre 2023 à reformuler de manière cohérente le projet associatif et les statuts de l'AIFRIS. »

2. Une charte éthique est intégrée au sein du projet associatif :

« L'AIFRIS soutient, dans un esprit pluraliste, **l'équilibre entre les trois composantes fondatrices de l'AIFRIS : la formation, la recherche et l'intervention sociale**. Elle intègre à ses activités les personnes accompagnées, les acteurs de la formation, de la recherche et de l'intervention sociale ainsi que les réseaux associatifs. »

« Elle encourage toute action qui garantit les droits sociaux fondamentaux et participe à une **transformation de la société vers plus de justice sociale**. »

« L'association veille, sans condition, par des moyens techniques et financiers, à assurer la **participation des personnes vulnérables** à ses activités. »

« L'association se montre particulièrement attentive aux **problématiques émergentes** telle la montée des inégalités, le dérèglement climatique, l'affaiblissement des démocraties, etc. »

« Dans un idéal démocratique, l'association assure la **liberté de parole à toutes et tous** dans un esprit d'équité et d'horizontalité. »

« **Les associations nationales fédèrent leurs forces dans une série d'activités** favorisant les échanges et le développement de la recherche et de l'innovation sociale : journée d'étude, colloque, symposium, séminaire, congrès, webinaire... Il stimule, dans les pays où les associations nationales n'existent pas encore, toute démarche visant à la participation aux activités de l'Aifris d'organismes et de personnes. Il les aide à construire leur propre association nationale, un collectif ou un réseau d'acteurs. (...) »

3. Sur base de ce travail, les nouveaux statuts ont été élaborés

Ils ont été approuvés lors de l'AG extraordinaire du 25 janvier 2024 et un nouveau **règlement intérieur** est actuellement en discussion en vue d'être approuvé d'ici l'automne 2024. Forts de ces nouveaux axes clairement définis, **le nouveau CA s'est mis au travail**, incluant dans son fonctionnement différents comités, ainsi qu'une délégation à la gestion journalière (couramment nommée la DELEG). Tous ces organes ont démarré leur travail. Ceux-ci feront éventuellement appel aux membres et l'association lorsqu'un coup de main s'avérera nécessaire !

4. Le CSP, dorénavant Comité des Savoirs Partagés, poursuit son travail habituel et prépare **son ouverture à de nouveaux membres** en vue de mieux équilibrer en son sein la participation des différents acteurs de l'intervention sociale.

Le défi est maintenant de concrétiser, dans la suite du travail, une collaboration permettant **une symbiose efficace entre ces différents acteurs** : en soutenant le croisement des savoirs intellectuels et expérientiels, la rencontre de différents langages, les différentes manières de construire des projets et d'y travailler.

La question de **l'apport des groupes thématiques** du CSP à notre association a été abondamment discutée. Comment nos différents groupes peuvent-ils contribuer au mieux au travail de l'AIFRIS ?

Ils sont actuellement au nombre de huit :

- GT T S numérique : travail social à l'ère numérique
- GT Professionnalisations de l'intervention sociale
- GT Internationalisation
- GT Ethique
- GT Travail social et développement du pouvoir d'agir
- GT Evaluation dans le Travail social :
- GT Structures de gouvernance démocratique et participation des personnes concernées
- GT Travail social vert

La réflexion en cours s'oriente vers **une participation libre et ouverte des personnes intéressées** par ces groupes, à la condition qu'une ou deux personnes représentent effectivement chaque GT aux réunions du CSP pour assurer le lien organique et la cohérence d'ensemble avec le CSP.

5. Le nouveau Conseil d'administration de l'Aifris a été mis sur pied dès février 2024.

Les membres du CA, délégué-es par les associations et institutions nationales, sont représentatifs d'une mixité de genre, d'activité (enseignant-es, chercheur-es, intervenant-es, étudiant-es, etc.), de statuts professionnels (responsables, indépendant-es, employé-es, etc.) et de régions géographiques (Europe du Nord et du Sud, Canada, Afrique du Nord et Afrique de l'Ouest).

Pour éviter une concentration des tâches et responsabilités sur quelques personnes, les 15 membres formant le nouveau CA se répartissent les différents dossiers participant au bon fonctionnement de l'association. Pour plus de détails voir la page d'accueil sur www.aifris.eu

Et pour la suite

Organiser un congrès en **2025 à Dakar** et poursuivre la redynamisation de notre association : voilà deux tâches essentielles qui nous attendent.

Le congrès s'organise en Afrique de l'Ouest : c'est une chance et un défi. Une chance de s'ouvrir à de nouvelles pratiques et de nouvelles idées, dans une région du monde où l'Aifris n'est encore jamais allée officiellement. Le défi, c'est la remise en question de pratiques majoritairement « du Nord » face aux cultures africaines et à leur formidable énergie.

Depuis quelques temps, nous essayons à L'AIFRIS de favoriser et **d'expérimenter de nouveaux formats**. A côté des outils classiques de la communication scientifique (conférences, ateliers, posters, débats) nous en avons connu d'autres lors de différents congrès (présentation d'outils de terrain, ateliers artistiques, de croisements de savoirs, visites de terrain, forums...). Cette diversité de formats, nous comptons bien la mettre en œuvre dans le

contexte culturel ouest-africain, fidèles à nos objectifs et dans le respect des réalités locales.

Nous parlions dans une précédente lettre « **d'une action de l'AIFRIS** qui permette d'**entrer dans le futur** ». Il s'agit donc d'avancer, en posant les pieds avec détermination, dans la réalité du monde actuel, traversé d'incertitudes.

Dans cette double perspective, d'action scientifique et d'action sociale à l'international, l'AIFRIS est désormais dans les starting-blocks pour affronter les défis des années qui viennent.

Pour cela, plus que jamais, elle a besoin de toutes ses énergies. Merci pour nos ami.es qui pourront y poursuivre leur engagement. Quant à nos futurs nouveaux membres :

QUELQUE SOIT VOTRE PLACE DANS LE SOCIAL FRANCOPHONE, IL Y A UNE PLACE POUR VOTRE PAYS À L'AIFRIS. Contactez-nous !

François GILLET,
Pour le Comité COM de l'AIFRIS



Congrès - Paris 2023

Actualités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

• Des nouvelles de l'AQCFRIS (Québec - Canada)

Comme à chaque année, les membres de l'AQCFRIS ont tenu leur assemblée générale annuelle le 10 juin 2024. À l'occasion de ce rendez-vous, un bilan des réalisations de notre association a été déposé. Depuis octobre, les membres de l'AQCFRIS ont été actifs et créatifs. Nous sommes heureux de partager avec vous quelques-unes des initiatives qui mettent de l'avant notre mission et qui misent sur une valeur phare de l'AQCFRIS, soit la co-construction des savoirs d'expérience, pratique et scientifique.

L'année 2023-2024 est marquée par la poursuite de travaux en cours et par des réflexions concernant l'implication des quatre piliers de notre association soit les premiers.ères concerné.es, les intervenants sociaux, le personnel enseignant et les chercheurs.

Se rapprocher du vécu des bénéficiaires de l'intervention sociale

En septembre 2023, M. Luc Vigneault s'est joint au CA de l'AQCFRIS à titre de représentant des premiers.ères concerné.es. Cette participation de M. Vigneault faisait suite à une proposition formulée par les membres de l'AQCFRIS lors de leur assemblée générale annuelle en juin 2023. L'AQCFRIS souhaitait ainsi s'inscrire en synergie avec les visées de l'AIFRIS qui avait exprimé la volonté que le savoir expérientiel d'un(e) premier.ère concerné.e soit considéré, reconnu et intégrée à la structure de gouvernance de l'Association. En 2023-2024, M. Vigneault a participé à quelques rencontres et son implication s'est avérée pertinente, au point où il a été convenu de poursuivre son engagement au cours de la prochaine année dans le but éventuel qu'il adhère à l'AQCFRIS en tant que membre élu.

Le 10 juin 2024, en ouverture de l'assemblée générale annuelle de ses membres, la professeure/chercheuse Ève Pouliot de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et Anne-Sophie Simard, candidate au doctorat en sciences humaines appliquées à l'UQAC ont présenté une conférence intitulée : L'utilisation du digital storytelling pour une meilleure compréhension du vécu psychosocial des adolescents exposés à un cumul de catastrophes naturelles. Cette méthodologie permet à des personnes qui ne sont pas habituées de prendre la parole dans l'espace public de partager leur expérience en créant de courts vidéos autobiographiques. Cet outil est particulièrement pertinent auprès des premiers.ères concerné.es car il leur permet de s'exprimer au «je» dans un espace de confiance. Il permet également de reconnaître l'expression de ces personnes en favorisant le partage des productions autobiographiques auprès des acteurs de la société qui peuvent faire une différence dans leur vie (référence : www.engageplus.org).

Accroître la représentativité de l'intervention sociale au sein de l'AQCFRIS

À l'instar de ce que l'on observe à l'AIFRIS, l'AQCFRIS est majoritairement composée de membres formateurs et chercheurs, bien que son nom témoigne d'une volonté d'accorder une place tout aussi importante à l'intervention (Association Québec Canada pour la formation, la recherche et l'intervention sociale). Aussi, il y a un désir accrue de la part des membres à l'effet de rejoindre les intervenants du social en favorisant l'adhésion d'organismes offrant des services psychosociaux au sein de l'AQCFRIS. Il y a également une réflexion à faire à savoir comment l'Association peut répondre aux besoins des intervenants et ainsi s'inscrire dans une perspective «gagnant, gagnant». Il a été proposé qu'en 2024-2025

un groupe de travail soit mis sur pied afin de discuter des moyens à déployer pour favoriser la participation des acteurs des milieux de la pratique dans l'actualisation de la mission de l'AQCFRIS.

L'AQCFRIS s'associe à l'ACFTS pour l'organisation d'un colloque francophone

Le 18 juin 2024, s'est tenu le colloque francophone de la conférence annuelle de l'Association canadienne pour la formation en travail social (ACFTS) intitulée : Le rôle du travail social dans la transformation du présent pour un avenir durable. Cette demi-journée a été organisée dans le cadre d'un partenariat entre l'AQCFRIS et le Comité du travail social francophone en contexte linguistique minoritaire. Cette activité interpellait plus spécifiquement les membres formateurs de notre association qui y présentaient trois initiatives axées sur la co-construction des savoirs. Parfois appelé «recherche conjointe», «recherche collaborative», «recherche participative», «co recherche», «croisement des savoirs» l'exercice de coconstruction de savoirs s'inscrit dans la logique de compréhension d'autrui ou d'un phénomène «non à partir de soi», mais dans une disposition à recevoir ce qui est dit et pensée en fonction d'univers de référence diversifiés qu'ils soient expérientiels, pratiques, ou scientifiques (référence : information extraite de l'appel à contribution pour le numéro spécial sur la coconstruction de savoirs).

Collaboration exceptionnelle de L'AQCFRIS avec la Revue canadienne de service social

L'AQCFRIS a poursuivi sa collaboration exceptionnelle avec la Revue canadienne de service social en vue de la parution d'un numéro thématique sur la coconstruction des savoirs. «Ce numéro de la revue devrait donc contribuer au débat concernant la manière dont une coconstruction de savoirs peut participer à faire avancer le paradigme d'une compréhension partagée et décloisonner dans l'univers de l'intervention sociale» (référence : information extraite de l'appel à contribution pour le numéro spécial sur la coconstruction de savoirs). Cette initiative vise à valoriser le travail des chercheurs membres de notre association. Les textes à caractère scientifiques recherchés ont pour but d'examiner la coconstruction des savoirs, sa pertinence et sa complexité. L'AQCFRIS s'est engagé à partager l'appel à contribution et à encourager la participation de ses membres en vue de la publication de cette édition spéciale. Quelques chercheurs ont déjà répondu à l'appel. Nous avons bien hâte de vous partager cet ouvrage qui promet d'être fort intéressant.

En 2024-2025, l'AQCFRIS se fait une beauté

En terminant, mentionnons que pour assurer une meilleure visibilité à notre association des travaux visant à revampour notre signature visuelle et site internet, ont été amorcés. Au terme de cette démarche, une nouvelle signature visuelle vous sera présentée et un nouveau site internet verra le jour. Nous vous invitons à rester à l'affût !

• Des nouvelles de l'ASFRIS (Suisse)

L'Assemblée générale de l'ASFRIS a eu lieu le 19 juin 2024 à la Haute école de travail social de Fribourg, occasion de faire le bilan des activités de l'ASFRIS. La préparation d'une prochaine journée d'étude mobilise de nombreux acteurs ainsi que l'amélioration par trois jeunes professionnelles des moyens de communication. Il est important de noter le rôle joué par les membres de l'ASFRIS dans les différentes instances de l'association internationale de l'AIFRIS et le soutien apporté dans la diffusion de l'information ainsi que l'accompagnement pour la participation dans les congrès internationaux d'acteurs des 4 piliers de l'AIFRIS.

Nous sommes très contents que nos deux membres de l'ASFRIS au CA de l'AIFRIS, Francis Loser nouveau président de l'AIFRIS et Margot Fenedory, travailleuse sociale de terrain puissent enrichir par leurs expériences le développement de cette nouvelle étape de l'association internationale.

Dans cette période de renouvellement prometteur de l'AIFRIS, dans ce contexte international de crise et de tensions, il nous semble important de garder une ouverture vers d'autres horizons pour penser nos pratiques avec des acteurs qui sont concernés par un développement social et démocratique au service des personnes précarisées et/ou en situation de vulnérabilité.



Congrès - Genève 2011

La journée d'étude l'ASFRIS aura lieu le 9 octobre prochain à la Haute école de travail social (HETS) de Genève. La mise en place de cette journée se fait en partenariat avec la HETS de Genève. .

Le thème de la journée : **Quand des jeunes parlent... Qu'en dira-t-on ?**

Cette journée vise à recueillir la parole et les expériences des jeunes de 15 à 25 ans qui sont en période de transition, accompagnés par des professionnel·les du travail social. Que vivent-ils, que vivent-elles au quotidien ? Quel regard portent-ils, portent-elles sur les institutions, les prestations, les professionnels et comment ces derniers reçoivent-ils leur critique.

Ce sont quelques questions qui marquent la volonté d'être à l'écoute des jeunes et en retour d'améliorer les interventions éducatives. Inspirée par la méthode des carrefours des savoirs qui s'inscrivent dans une dynamique de co-construction de la connaissance et du croisement des savoirs, l'ASFRIS souhaite réunir des acteurs du terrain, de la recherche, de la formation et des jeunes ayant des expériences du monde institutionnel.

Une dernière nouvelle : Avec une profonde émotion et tristesse, nous avons appris le soudain décès en avril dernier d'un membre du comité de l'ASFRIS, Laurent Duruz, présent depuis la création de l'association suisse. Il était généreux, dynamique, le cœur sous la main, plein de projets et d'idées, toujours prêt à s'engager dans une démarche collective mise en place par notre association, et à mobiliser son réseau professionnel et ses nombreux contacts. Sa présence et son engagement nous manquent !

Mauro MERCOLLI et Françoise TSCHOPP
Pour l'ASFRIS

• Des nouvelles de l'AFRIS France

Une volonté de créer des espaces de débats et de dialogues

Afris France poursuit son développement. En effet depuis sa création, quelques temps avant la pandémie, l'association a pour ambition de développer des espaces de dialogue et d'échange autour des enjeux sociaux et internationaux.

Dans cette dynamique, le CA et son bureau ont pu impulser des tables rondes permettant aux différents piliers (recherche, intervention sociale, formation et personnes concernées) de construire des réflexions communes. Le 27 mars dernier, s'est ainsi tenue une table ronde, construite en lien avec le Haut Conseil en Travail Social (HCTS) et sa cellule internationale. Cette rencontre a permis à plusieurs chercheur-euses internationales de porter un regard sur le livre blanc du travail social proposé par le Haut Conseil.

Il s'agit à présent de transformer l'essai et de poursuivre la collaboration avec le HCTS. Un séminaire de travail d'Afris France est prévu en septembre prochain, pour avancer sur ces perspectives.

Il est possible de retrouver les principaux éléments de cette journée ainsi que le replay de la table ronde sur le lien ICI

Une dynamique institutionnelle en cours de consolidation

Afris France est une jeune association. Une réelle dynamique a pu être portée par le Conseil d'Administration et son bureau. Chacun.e des membres est très investi.e, mais il nous faut à présent renforcer nos instances pour

soutenir une dynamique sur le long terme.

Un espace pour donner à voir le travail de l'association

Afris France a souhaité se doter d'un site internet qui permette d'une part de mettre en lumière l'action de l'association et de ses membres et d'autre part pour favoriser la création d'un lieu ressources.

Un groupe de travail dédié se réunit régulièrement pour enrichir ce site. Il est possible de le consulter en cliquant [ICI](#)

David RYBOLOVIECZ, Président
Pour le CA et le Bureau

• Des nouvelles de l'ABFRIS (Belgique)

L'Abfris a renouvelé son conseil d'administration en concrétisant sa volonté d'intégrer des personnes issues des milieux professionnels et de collectifs d'usagers et d'usagers. Aujourd'hui, nos représentant.e.s sont :

- Aline Bingen, professeure à l'Université libre de Bruxelles, affiliée au centre de recherche METICES
- François Chanson, assistant social et chef de service du service d'insertion sociale du Centre Public d'Action Sociale de Sambreville
- Valérie Desomer, formatrice à l'Institut Supérieur de Formation Sociale et de Communication
- François Gillet, chercheur émérite au Centre d'études et de recherches sur les interventions socio-éducatives - C.É.R.I.S.È.S.
- Lyazid Hassaini, formateur à la Haute Ecole Bruxelles-Brabant
- David Laloy, responsable du Centre de Ressources pour le Social - CesRSO
- Jean-Louis Linchamps, directeur de la section Assistant social de l'Institut Supérieur de Formation Sociale et de Communication
- Christine Mahy, Secrétaire générale et Politique du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté
- Laetitia Mélon, professionnelle et chercheuse au Centre d'Education Populaire André Genot
- Bénédicte Wantier, formatrice à la Haute Ecole en Hainaut

Le conseil d'administration intègre une représentation équilibrée d'actrices et d'acteurs de l'intervention sociale. Actuellement, la nouvelle équipe s'organise en groupes de travail afin de poursuivre les projets en cours tout en respectant les engagements professionnels de chacun.e. Ainsi, un premier groupe de travail s'est constitué à la suite de l'interpellation relative au projet d'arrêté visant à **redéfinir les conditions de qualification du personnel dans les services de l'aide à la jeunesse**. Pour rappel, ce projet prévoyait l'ouverture de postes d'accompagnement à des personnes titulaires de diplômes éloignés du domaine social. Bien que notre interpellation ait contribué au revirement de cette décision, il nous a semblé intéressant

de poursuivre le dialogue initié avec les différent.es actrices et acteurs de l'intervention sociale pour documenter ce que l'on entend aujourd'hui par « travail social ». En effet, les conditions d'exercice des métiers de l'humain, l'apparition de nouvelles formations « supports » à d'autres métiers, souvent exécutives, suscitent toujours le débat. L'Abfris s'attelle donc à l'organisation de « matinées-laboratoires » avec un panel de personnes issues du monde de la formation, de la recherche, des milieux professionnels et de la société civile. Une méthodologie est en cours d'élaboration pour définir le travail social à partir d'expériences et de cas concrets.

Un autre groupe de travail coordonne un **double numéro de la Revue Travail Emploi Formation, intitulé « Médiations dans le travail social : chemins de traverse et voies transversales d'élaboration des savoirs »**, en vue de rendre compte de quelques projets proposés lors du congrès international de l'AIFRIS organisé à Bruxelles en juillet 2022. Les auteurs, qu'ils soient rôdés ou novices dans la rédaction d'articles scientifiques, ont été invités à formaliser leurs connaissances, en bénéficiant parfois d'un accompagnement quand ils le désiraient. Ce travail d'accompagnement a également été l'occasion de nourrir nos réflexions sur le travail mené au sein de l'Abfris dans la construction de dispositifs de partage de connaissance, à la lisière du social, de l'épistémique et du politique. Le premier volume de ce numéro paraîtra fin juin.



Dans la continuité, un autre groupe se penche actuellement sur les **modes de diffusion des connaissances**

issues de recherches ou de projets collaboratifs. Ce sujet préoccupe particulièrement les collectifs de professionnel.le.s et d'usager.e.s qui nous ont rejoints. Comment rendre accessibles à un large public les résultats de recherches, les outils, les productions artistiques, etc. ? En effet, bien que les propositions des auteur.e.s soient généralement accueillies avec enthousiasme par les maisons d'édition ou les revues, ces dernières tendent souvent à privilégier les textes ou à exiger des révisions conformes au canevas des recherches. Ces pratiques uniformisantes vont à l'encontre des désirs des auteur.e.s de conserver leur expression originale, notamment parce que le format de leur contribution reflète leur processus de coconstruction de savoirs. Des écrits, des outils, des productions aux formats variés sont prêts à être diffusés, mais il manque des supports et des canaux de diffusion adéquats. L'Abfris envisage donc de **créer une collection dédiée à la diffusion de ces productions diversifiées**, avec un contenant adapté aux auteur.es. Un projet enthousiasmant qui devrait aboutir à la parution d'un premier volume en 2025.

Le conseil d'administration de l'ABFRIS



Congrès - Bruxelles 2022

Echos du travail des groupes thématiques

● GT Professionnalisations de l'intervention sociale de l'AIFRIS

Le GT *Professionnalisations de l'intervention sociale* a priorisé son action autour de la construction d'un ouvrage collectif portant sur « L'intervention sociale aux frontières du médical », dirigé par Jean François Gaspar, Yvette Molina et Françoise Tschopp (2023) aux éditions les à Genève. Cet ouvrage fait suite à un séminaire d'envergure co porté par le CÉRIAS et le GT Professionnalisations de l'intervention sociale qui réunissait, en mars 2021 à Louvain-la-Neuve, étudiant-es du Master en ingénierie et action sociales LLN/Namur, praticien-nes, formateur-rices, enseignant-es et chercheur-euses.

Présentation de l'ouvrage

Résumé

La notion de frontières entre les domaines du médical et de l'intervention sociale est au centre du présent ouvrage. Dès les prémices de la professionnalisation du secteur social, la puissance et l'aura exercées par la sphère médicale sur le travail social ont été observées. Ces lignes de partage se dessinent en pointillé ou au marqueur encore aujourd'hui. Travaux de recherche et retours d'expériences déployées dans plusieurs pays francophones permettent d'analyser les relations professionnelles à la lisière de ces deux univers. Entre le prestige et un certain pouvoir du secteur médical, d'une part, et la reconnaissance imparfaite de l'intervention sociale, d'autre part, comment les modalités de collaboration sont-elles élaborées, mises en place et perçues ?

Des éléments de réponse se trouvent dans les contributions à cet ouvrage qui présentent des situations tirées de différents contextes d'intervention – milieu scolaire, protection de l'enfance, secteur des addictions, unité de psychiatrie, centre médico-social, etc. Les cadrages théoriques mobilisés sont également multiples : sociologie critique, interactionnisme, travail des frontières, sociologie

du travail, sociologie de l'action publique. Ces situations et ces approches variées permettent de rendre compte des différentes formes d'interrelations professionnelles – conflit, domination, collaboration, médiation – ainsi que de leur impact sur les « publics » et les praticien·nes du social. De plus, elles permettent d'identifier les enjeux sociaux et politiques des coopérations entre ces deux modes d'intervention. Interroger l'intervention sociale au regard des prestations médicales permet également de poser et de clarifier ses spécificités en vue d'une meilleure reconnaissance de ses apports.

Ouvrage publié avec le soutien de :

- Domaine Travail social de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale HES-SO et les éditions ies Genève
- Master en ingénierie et action sociales, coorganisé par la HELHa et la Hénallux et du CÉRIAS
- ASKORIA (Etablissement de formation et de recherche, dans le domaine de l'intervention sociale et des solidarités)

La présentation et la discussion de l'ouvrage se sont déroulées sur le second semestre de l'année 2023 et durant l'année 2024

- Voir interview avec la revue Suisse REISO le 27/07/2023 <https://www.reiso.org/actualites/fil-de-l-actu/11040-de-la-necessaire-cooperation-entre-domaines-medical-et-social>

- Congrès de l'AIFRIS en juillet 2023 à Paris avec les trois co-directeur·es d'ouvrage et certains auteur·es : Angela Dolores Castelli Dransart, Francis Loser et Mauro Mercolli.

- Vernissage à la Haute École de travail social de Genève le 3 octobre 2023 avec les trois co directeur·es d'ouvrage, ainsi que Monika Battaglini et Rosa Gonzales discutantes ainsi que la présence des auteurs Suisses, Mauro Mercolli et Francis Loser.

- Rencontre avec des étudiants de la Haute École de travail social de Genève les 6 et 9 novembre 2023.

- Présentation de l'ouvrage lors du séminaire international de recherche en ingénierie et action sociales le 16 novembre 2023 avec le trois co-directeur·es, Philippe Lyet et les quatre auteurs de la première partie de l'ouvrage : Alexandra Al Haffar, Claire Bernis, Bérengère Juvent et Laetitia Honoré.

- Table Ronde à la Grande École des Solidarités à Rennes (ASKORIA) le 11 mars en présence des trois co directeurs et de quelques auteurs : Philippe Lyet, Patrick Lecaplain et Christophe Moreau, et avec la participation de Deborah Ridel (Haute Ecole de santé publique de Rennes) comme discutante.

- Participation à une table ronde au salon du livre de Genève le 8 mars 2024 : Le social et le médical deux domaines en tension. Comment ces deux domaines collaborent-ils et innove-t-ils ensemble ? Les enjeux sont-ils communs ou

contradictoires ? Avec Dolores Angela Castelli Dransart, Françoise Tschopp, Pascal Maeder. Modération Monica Battaglini de la HETS.

- Conférence séminaire au Centre Maurice Halbwachs, axe travail (CNRS- ENS- EHESS- INRAE) le 29 mars 2024 à Paris, en présence des trois co-directeur·es d'ouvrage.

D'autres perspectives de rencontres et discussions engagées autour de l'ouvrage sont en projet pour le second semestre 2024 dont :

- Forum de l'IRTS de Lorraine le 7 octobre 2024.



Congrès - Beyrouth 2019

● Retour sur l'atelier « travail social vert » au congrès AIFRIS 2023 et lancement du groupe thématique Vert — feu Vert en 2024!

(MacDonald, Rioux, St-Amour et Hamel, 2024)

Le 5 juillet 2023 en après-midi, lors du colloque de l'AIFRIS intitulé « Sociétés en crise et travail social : Explorer les dynamiques politiques, de formations, de recherches, d'interventions et d'expériences », nous avons tenu (MacDonald, Rioux, St-Amour et Hamel, 2023) un World Café, un Forum participatif qui avait comme objectif de réfléchir à la question suivante : comment verdifier le travail social ? Les discussions ont permis d'explorer la manière dont les notions environnementales et écologiques peuvent être intégrées aux réflexions et actions des différent·es actrices·eurs du travail social afin d'encourager un dialogue sur la crise climatique qui est la source d'injustices et d'inégalités sociales et écologiques.

La formule d'un World Café (Fouché et Light, 2011), a été l'occasion de réunir une trentaine de participants·es (formateurs·rices, étudiants·es, praticien·nes) dans une ambiance conviviale reproduisant celle d'un café. Une trentaine de participants·es ont ainsi pu discuter, en changeant de tables et d'interlocuteurs après 20 à 30 minutes, sur les manières « de verdifier » la formation, la recherche et les pratiques en travail social. Les questions qui ont été posées aux participants·es se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Tables thématiques	Questions
<p>Table 1 Verdir la formation en travail social</p>	<p>Quels savoirs (concepts et théories)? Quelles méthodes pédagogiques?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ce que vous enseignez déjà et comment? Ce qu'il faudrait enseigner et comment? - Adapter à la perspective étudiante - Ce que vous aimeriez savoir? Ce que vous avez appris? La meilleure manière pour l'apprendre?
<p>Table 2 Verdir la recherche en travail social</p>	<p>Quels enjeux? Quelles théories?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ce qui est connu/ce qui reste à connaître? - Les enjeux possibles : injustices environnementales, transition verte, décroissance, etc.
<p>Table 3 Verdir la pratique du travail social</p>	<p>Quels objectifs ? Et quelles pratiques?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment les connaissances et les compétences actuelles des TS peuvent être transposées dans une vision «verte» du travail social? - Les freins qui limitent l'actualisation de telles perspectives? - Les opportunités qui favorisent leur émergence?

Comme processus coopératif et créatif, le World Café visait à faciliter un dialogue coconstructif et un partage d'idées et de connaissances entre les participants.es pour explorer les pistes prometteuses dans lesquelles s'engager afin de promouvoir un paradigme plus «vert» en travail social. Du même coup, il s'agissait aussi d'inspirer une transition de taille dans nos épistémologies, ontologies et méthodologies en intervention sociale, en formation et en recherche.

Fouché, C., & Light, G. (2011). An Invitation to Dialogue : 'The World Café' In Social Work Research. Qualitative Social Work, 10 (1), 28-48.

Note de la rédaction : le résumé des échanges issus de ce World Café sera bientôt communiqué en CSP dans le cadre du démarrage du nouveau GT «Travail social vert ».

• Le groupe thématique sur l'éthique

Suite au cycle de travail ayant abouti à la publication de l'ouvrage collectif Éthique et travail social : nouvelles voies pour la pensée et pour l'action (<https://www.puq.ca/catalogue/livres/ethique-travail-social-3856.html>), le groupe thématique sur l'éthique a initié un nouveau cycle.

Celui-ci se donne pour objet la question de la formation à l'éthique dans le domaine du travail social, en incluant dans les réflexions tant la formation initiale que la formation continue, dont participent également les groupes d'analyse de la pratique ou les comités de délibération

éthique. Plusieurs rencontres ont eu lieu au cours de l'année 23-24, ce qui a permis de mettre en commun des expériences et des questionnements relatifs à la formation à l'éthique et aux enjeux qu'elle soulève : quelle conception du positionnement éthique (en termes de connaissances, habiletés/compétences, posture ou type d'interaction à mobiliser dans la pratique) sous-tend la formation ? Quelles sont les stratégies pédagogiques privilégiées, et quels sont leurs intérêts et leurs limites ? Le groupe thématique a commencé à mener des discussions et des comparaisons autour de ce questionnement, ce qui a tout d'abord abouti à la rédaction d'un article à paraître dans la Revue Française de Service Social. Afin de formaliser davantage les échanges et d'en garder une trace, pour alimenter des activités d'enseignement ou de recherche, le GT éthique veut réaliser régulièrement des séminaires qui auront lieu en ligne et qui seront enregistrés. Ils débiteront par la présentation d'activités de formation visant la prise en compte de questions éthiques, dans la pratique du travail social, pour ensuite laisser place à la discussion entre les participant-es. La première rencontre a eu lieu le 28 juin, avec une présentation de Annie Lambert (Université de Sherbrooke, Québec) au sujet de l'Implication des expert-es de vécu dans la formation en éthique.

Audrey GONIN
Pour le GT Ethique



●● Annonces / Colloques

REVUE INTERVENTION n°161

Appel à contribution

LE TRAVAIL SOCIAL EN CONTEXTE NUMÉRIQUE : SYSTÈMES, ACTEURS, ACTIONS

Sous la codirection de :

- François Sorin, Chargé de recherche au centre de recherche interdisciplinaire Solidarités & Société (CereiSo, Askoria) et chercheur associé au laboratoire CREAD (Université Rennes 2).
- Sylvie Jochems, Professeure, École de travail social, Université du Québec à Montréal
- Josée Grenier, T.S., Professeure, Département de travail social, Université du Québec en Outaouais, Campus St-Jérôme
- Flavie Lemay, Doctorante en travail social, École de travail social, Université de Montréal, collaboratrice scientifique en travail social, HES-SO

Le numérique est de plus en plus présent dans notre langage ordinaire. D'abord, il s'impose comme un syntagme englobant l'ensemble des réseaux, systèmes et équipements de communication qui composent notre environnement sociotechnique : internet, ordinateur, téléphone intelligent (smartphone), réseau sans fil (wifi), etc. Mais au-delà de cette dimension matérielle, le numérique désigne une dynamique générale, « la numérisation du signe et l'informatisation de la société » (Granjon, 2022). Il évoque aussi maintenant « une culture complexe saturée d'imaginaires » (Musso, 2008) nourrissant des représentations sociales qui mêlent survalorisation et craintes. L'appropriation des technologies numériques renvoie alors aux « processus par lesquels les personnes intègrent les technologies à leur vie quotidienne, à la gestion de leur [vie] sociale et privée, à la négociation des liens sociaux et à la construction de leur identité » (Balleys, 2017, p. 8). Le numérique, c'est encore le répertoire des pratiques individuelles et collectives qui font usage des technologies : l'usage des écrans par les jeunes et les familles, la dynamique de communautés de pratique sur des médias sociaux. En somme, le numérique est perversif, c'est-à-dire qu'il « pénètre toutes nos activités, des plus intimes aux plus collectives » (Boullier, 2016, p. 6) de chacun des aspects de la vie sociale : communication, politique, culture, économie, travail, éducation, etc.

.../...

<https://revueintervention.org/appel-a-contributions-numero-161-le-travail-social-en-contexte-numerique-systemes-acteurs-actions/>

FORUM INTERNATIONAL SUR LES POLITIQUES PUBLIQUES SOCIALES TRANSFORMATRICES EN AFRIQUE

19 - 20 et 21 novembre 2024

Le Forum International sur les Politiques Sociales Transformatrices en Afrique (FIPSTA) est organisé par l'équipe Mali, Mauritanie, Sénégal du projet Politique Sociale Générée et Transformatrice en Afrique Post-COVID-19 (GETSPA). Le GETSPA, financé par Open Society, est dirigé par l'Université du Ghana. Le GETSPA a regroupé 33 équipes de chercheur.es universitaires pour effectuer des recherches sur les trajectoires des politiques sociales depuis l'époque coloniale jusqu'à la période post-Covid. Le Forum se tient du **19 au 21 novembre 2024 à Dakar** en collaboration avec le GETSPA, l'Observatoire Francophone pour le Développement Inclusif par le Genre (OFDIG), l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, l'Association Nouvelle Afrique Contemporaine et plusieurs autres partenaires. Dans le prolongement du projet GETSPA, ce Forum se veut un cadre d'échanges et d'interactions avec différents acteurs et différentes actrices impliqué.es dans la recherche, le plaidoyer et la planification des politiques sociales (gouvernements, sociétés civiles, experts, chercheurs, etc.). Le Forum se tiendra sous forme hybride (en présentiel et en distanciel).

Le programme de l'événement comprendra une conférence d'ouverture, des conférences plénières, des panels animés par des chercheurs et des praticiens de renom venant de toutes les régions du continent. L'inscription au Forum **est gratuite et obligatoire** pour tous les participant.es sans communication. Elle est **ouverte du 15 juillet au 15 août 2024**. Veuillez noter que le nombre de participant.es en présentiel est limité.

Veuillez-vous inscrire par courriel à l'adresse suivante : **fipstadakar24@gmail.com**

Le Comité d'organisation offrira le matériel se rapportant aux pause-café et repas du midi durant l'événement. Un événement culturel de clôture sera également organisé pour tous les participant.es. Les participant.es de l'extérieur du Sénégal doivent s'informer sur les conditions d'entrée et de séjour établies par le gouvernement du Sénégal. Si un visa est requis, nous vous recommandons d'effectuer les démarches nécessaires auprès des instances administratives compétentes le plus rapidement possible. Les organisateurs ne sont pas responsables de ces démarches.

Nous vous rappelons également que les frais de voyage et de séjour à Dakar sont à la charge des participant.es. Malheureusement, aucune demande de prise en charge – complète ou partielle – ne pourra être considérée.

●● Publications

LA NOUVELLE MORALE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET SES APORIES

Sous la direction de : Maryse Bresson, Yvette Molina, Jean-Pierre Tabin

Editeur : L'Harmattan



Loin d'un moralisme charitable et compassionnel, les politiques sociales contemporaines s'appuient sur des idéaux proclamés, comme le bien commun, la justice sociale, la réduction des inégalités, la dignité des personnes, l'autonomie ou la responsabilité individuelle. Entre émancipation et contrôle, une nouvelle morale de l'intervention sociale se dessine-t-elle ? Si oui, cette métamorphose est-elle en

adéquation avec les moyens pour la mettre en œuvre ? Ou s'agit-il seulement de recompositions sectorielles, voire de réagencements de pratiques professionnelles et gestionnaires ? Basé sur des recherches sociologiques menées dans des contextes nationaux diversifiés allant de la France métropolitaine et ultramarine (Mayotte) au Québec, en passant par le Maroc et la Suisse, ce livre invite à ne pas conclure trop vite sur l'émergence d'une nouvelle morale de l'intervention sociale mais à prendre en compte les tensions normatives et les dilemmes pratiques qu'elle rencontre aujourd'hui.

L'INTERVENTION SOCIALE AUX FRONTIÈRES DU MÉDICAL

Auteurs.es : Sous la direction de Jean-François Gaspar, Yvette Molina, Françoise Tschopp

Editeur : ies



La notion de frontière est au centre de cet ouvrage. Travaux de recherche et retours d'expériences déployés dans plusieurs pays francophones permettent d'analyser les relations professionnelles à la lisière du médical et de l'intervention sociale.

En savoir plus : www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/lintervention-sociale-aux-frontieres-du-medical

POUR UNE NOUVELLE PHILOSOPHIE SOCIALE

Transformer la société à partir des plus pauvres

Auteurs : ouvrage coordonné par François Jomini, David Jousset, Fred Poché, Bruno Tardieu

Editeur : Le bord de l'eau



Pourquoi la misère persiste-t-elle ? Est-ce parce que face à cette terrible situation, nos sociétés n'ont jamais imaginé que des mesurées pour ne pas avoir à remettre en cause nos manières de penser, d'agir et de nous relier les uns aux autres ? Ou parce que nous n'avons jamais vu ceux d'entre nous qui vivent la misère comme source précieuse pour critiquer et transformer le monde ? C'est ce que propose ATD Quart Monde dans ce livre.

Novembre 2023 – 240 pages
ISBN : 9782356879912

AUTODÉTERMINATION DES PERSONNES ACCOMPAGNÉES.

La relation d'aide comme exhausteur de sens des pratiques professionnelles

Auteure : Isabelle Daubigny

Editeur : L'Harmattan



Rien sur nous sans nous ! Ce slogan des années 1970 fait écho à quelques initiatives d'associations au niveau national ou plus localement de certains établissements sociaux et médico-sociaux du secteur du handicap, pour accompagner les personnes concernées en s'appuyant sur le concept d'autodétermination. Besoin universel par excellence, l'autodétermination est qualifiée, par d'aucuns chercheurs, de bonne pratique qui a pour but d'améliorer le contrôle des personnes sur leur vie. Pour autant, bien que tous s'accordent sur le bienfondé de la démarche sur le plan de l'éthique, ce changement de paradigme n'est pas sans bouleverser la relation professionnel/personne concernée.

POUVOIR ET NE PAS POUVOIR

Discussions politiques et anthropologiques

Auteurs : Fabrizio Cantelli, Jean-Louis Genard

Editeur : ies



Envisager les pouvoirs au quotidien, dans une perspective qui défend un optimisme des possibles, tout en posant un regard critique sur les contradictions, les inégalités et les lourdes dérives en présence.

Avril 2024 – 176 pages
ISBN : 978-2-88224-246-4

En savoir plus : <https://www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/pouvoir-ne-pas-pouvoir>

LES PROFESSIONNALISATIONS DU TRAVAIL SOCIAL

Une sociologie de trois groupes professionnels

Auteure : Yvette Molina

Editeur : Les Presses Universitaires RH



L'ouvrage analyse les processus de recompositions professionnelles pour trois groupes historiques du travail social : assistant de service social, éducateur spécialisé, conseiller en économie sociale et familiale. Des imbrications complexes sont mises à jour entre régulations politiques et administratives, logiques managériales au sein des organisations de travail, et parcours biographiques des professionnels,

afin de mieux en saisir les enjeux. D'un champ professionnel initialement segmenté, l'ouvrage pose l'hypothèse d'un processus de déségmentation qui fait entrer en tension des logiques identitaires d'un côté, et des logiques hétéronomes de la tutelle et des employeurs principaux, de l'autre.

Mai 2024 – 300 pages
EAN-13 :9791024018010

ECRIRE POUR PENSER

Du récit professionnel à la réflexivité

Auteurs : Francis Loser, Stéphane Michaud (dir)
Ouverture de Mireille Cifali

Editeur : ies



La pratique professionnelle en travail social exige une production d'écrits de diverses natures. Quel rapport à l'écrit est déployé dans la formation ? Quelle place est laissée à une écriture personnelle, créative et réflexive ?

Décembre 2023 – 144 pages
ISBN : 978-2-88224-245-7

En savoir plus :
<https://www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/ecrire-penser>

PROTECTION DES ENFANTS ET DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR

De l'impuissance à la possibilité concrète d'agir

Auteure : Brigitte Portal, Préface de Yann Le Bossé

Editeur : L'Harmattan



Ce livre s'appuie sur les expériences de 4 professionnelles formées à l'approche du Développement du pouvoir d'agir formalisée par l'universitaire Y. Le Bossé. Elles sont éducatrices spécialisées au sein de l'ASE et en MECS, assistante sociale en milieu scolaire et psychologue dans une association. Le propos développé découle aussi de plusieurs années d'échanges avec des intervenants dans le cadre de formations.

L'ouvrage explore les postures et les outils qui permettent des pratiques plus participatives avec les personnes concernées (parents, enfants et jeunes). Il s'adresse aux professionnels et aux familles.

Mai 2024 – 238 pages
ISBN : 978-2-336-45060-5

3-6-9-12+ APPRIVOISER LES ÉCRANS ET GRANDIR

Auteur : Serge Tisseron

Editeur : érès



L'ouvrage analyse les processus de Dans cette édition largement augmentée, Serge Tisseron poursuit son combat pour comprendre les impacts des écrans sur le développement de nos enfants, et le nôtre. Il met ici à jour ses propos aux vues des évolutions des recherches, mais également de la généralisation de l'usage des réseaux sociaux même chez les plus jeunes. Son objectif : construire ensemble une société connectée,

responsable et créative grâce à une prévention raisonnée et une éducation avisée.

Janvier 2024 – 192 pages

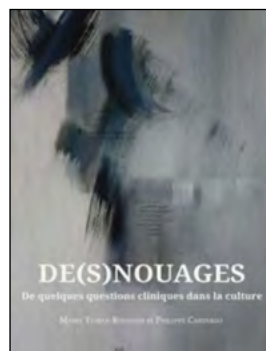
EAN : 9782749279145

DE(S)NOUAGES

De quelques questions clinique dans la culture

Auteurs : Maria Tuiran Rougeon, Philippe Candiago

Editeur : Editions Langage



L'homme est un migrant. Il s'est détourné du monde régi par l'instinct qu'il n'a jamais habité, pour s'établir sur les brisées du langage et de la parole, où la vie se trouve subvertie par la contrainte de l'existence. Étrangement, depuis qu'il parle, l'homme est le siège d'une douleur que nous appelons culture. Si hier, un père était légitime à lui donner un sens, aujourd'hui son obsolescence renouvelle les interrogations face à cette

contrainte. Les auteurs invitent le lecteur à musarder avec eux dans le dédale des tribulations contemporaines de cet animal curieux, grégaire aussi bien qu'asocial, que Lacan a nommé « parlêtre ».

Janvier 2024 – 180 pages

ISBN : 978-2-490387-23-6

50 CHANSONS POUR LA SANTÉ MENTALE

Auteur : Didier Meillerand, Préface de LIO, Postface de Patrick Ben Soussan

Editeur : érès



Cet ouvrage est un produit partagé dédié au Psychodon pour accompagner la recherche, les personnes concernées par une maladie psychique, les aidants, les actions de prévention. Didier Meillerand fait résonner, en écho, les chansons de la POP et les enjeux de la PSY.

[Télécharger le sommaire](#)

Mai 2024 – 248 pages

EAN : 9782749280349

Revues

LA POLYVALENCE ENTRE PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR

Numéro 291 coordonné par Gaëlle BOUL

Auteur : Coordination N°19 (mars 2023)

Editeur : ANAS (Association Nationale des Assistants de Service Social)



Ce numéro évoque l'évolution du travail social en polyvalence de secteur. Celui-ci se caractérise notamment par l'accueil inconditionnel et l'accompagnement des personnes rencontrant une ou plusieurs difficultés, et résidant sur un territoire défini. À travers ce numéro, diverses notions sont abordées telles que l'engagement, la relation d'aide, le travail en équipe, l'« aller vers »...

2023-3 – 58 pages

ISBN : 978-2-491063-18-4

INTERVENTION 2024, NUMÉRO 159 : 23-36

La justice écologique au cœur du travail éco-social : construire des connaissances et développer des pratiques à la hauteur des enjeux socio-écologiques

Auteurs : Sue-Ann MacDonald, Ph.D., Professeure, École de travail social, Université de Montréal, Érick Rioux, Étudiant à la maîtrise, coordonnateur du projet de recherche TSV, École de travail social, Université de Montréal, Rosemary Carlton, Ph.D., Professeure, École de travail social, Université de Montréal, Lena Dominelli, Ph.D., Professeure, University of Stirling, Emmanuelle Khoury, T.S., Ph.D., Professeure, École de travail social, Université de Montréal



Au Québec, les liens entre la pratique du travail social et la crise écologique, ainsi que les impacts de celle-ci sur les populations en situation de vulnérabilité, sont des avenues qui commencent à être explorées dans la recherche. Cet article s'inscrit dans ce mouvement et expose notre analyse issue d'un projet de recherche exploratoire auprès de praticiennes en travail social. Il sera question d'examiner leurs points de vue sur les

connexions qu'elles établissent entre leur pratique et l'écologie. Notre analyse montre que les participantes reconnaissent la pertinence de leur profession face à la crise écologique, mais que leur contexte de pratique ainsi que la façon dont l'environnement et la nature sont conceptualisés à même la profession peuvent être des facteurs contraignants pour l'écologisation du travail social. Cet article s'inscrit donc dans une invitation collective à réfléchir au travail social d'aujourd'hui et de demain devant la nécessité d'intégrer de manière plus significative les préoccupations environnementales dans la pratique professionnelle.

Lettres

LA LETTRE DE L'IFRAM N° 62 EST SORTIE



Ce numéro 62 fait la part belle à Hospi'Jobs, dispositif d'insertion socioprofessionnelle des personnes migrantes dans le secteur hospitalier porté avec Le Monde des Possibles. Au cœur de nos activités de nombreux partenariats, le dispositif a fait l'objet d'une évaluation statistique stimulante pour la suite...

[Voir ou télécharger au format PDF](#)



2 publications à disposition :

« Info GREHSS » vous propose une très brève note descriptive d'une recherche en cours ainsi que des appels à témoignages.

« Les Temps du Social » a pour objectif de publier soit des articles issus de recherches parfois menées dans le cadre du GREHSS, soit un dossier documentaire, soit des témoignages.

Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous souhaitez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Le planning des prochaines parutions est le suivant :

Numéro 54 : Novembre 2024 (date limite 15/10/2024)

*Sous réserve de place disponible.